



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

109. Charge. Fardeau. Faix.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

On se *masque* pour aller au bal. On se *déguise* pour venir à bout d'une intrigue. On se *travestit* pour n'être pas reconnu de ses ennemis (a).

(a) Voyez tomè II, art. 12.

108. APOCRYPHE. SUPPOSÉ. (N.)

Ce qui est *apocryphe* n'est ni prouvé ni authentique. Ce qui est *supposé* est faux & contourné.

Les Protestants regardent comme *apocryphes* quelques-uns des livres que l'Eglise romaine a mis dans son canon comme divins & authentiques. L'histoire *apocryphe* de la papesse Jeanne a été également réfutée & soutenue par des savants de l'une & de l'autre communion. La donation *supposée* de Constantin a été long-temps un point d'histoire non contesté. Que de faits *supposés* crus encore de notre temps, malgré nos prétendues lumières!

109. CHARGE. FARDEAU. FAIX.

La *charge* est ce qu'on doit ou ce qu'on peut porter; delà l'expression proverbiale qui dit que la *charge* d'un baudet n'est pas celle d'un éléphant. Le *fardeau* est ce qu'on porte; ainsi l'on peut dire, dans le sens figuré, que c'est risquer sa place que de se décharger totalement du *fardeau* des affaires sur son subalterne. Le *faix* joint à l'idée de ce qu'on porte celle d'une certaine impression sur ce qui porte; voilà pourquoi l'on dit plier sous le *faix*.

On dit de la *charge*, qu'elle est forte; du

fardeau, qu'il est lourd; & du *faix*, qu'il accable. (a).

(a) Dans l'*Encyclopédie* (III, 197.), on a joint à ces trois mots celui de *poids*; mais la manière même dont on en parle pour le distinguer des autres, est une preuve qu'il n'en est pas synonyme. *Charge*, *fardeau* & *faix*, désignent également ce qui est porté; c'est l'idée commune qui les rend également concerts & synonymes. *Poids* est un nom abstrait, synonyme à cet égard de *gravité* & de *pesanteur*, & tous trois désignent abstraitement la qualité qui donne au corps une tendance active vers le centre de la terre. Voyez art. XII. (B.)

110. L O U R D. P E S A N T.

Le mot de *lourd* regarde plus proprement ce qui charge le corps: celui de *pesant* a un rapport plus particulier à ce qui charge l'esprit. Il faut de la force pour porter l'un, & de la supériorité de génie pour soutenir l'autre.

L'homme foible trouve *lourd* ce que le robuste trouve léger. L'administration de toutes les affaires d'un état est un *fardeau* bien *pesant* pour un seul (a).

(a) Voyez tome II, art. 199.

111. P E S A N T E U R. P O I D S. G R A V I T É.

La *pesanteur* est, dans le corps, une qualité qu'on sent & qu'on distingue par elle-même. Le *poids* est la mesure ou le degré de cette qualité; on ne le connoît que par comparaison. La *gravité* est précisément la même chose que la *pesanteur*, avec un peu de mélange de l'idée du *poids*; c'est-à-dire, qu'elle désigne une certaine mesure générale & indéfinie de *pesanteur*. Ce mot, pris dans le sens physique, est un terme dogmatique de science, qui n'est guère